

Notes biographiques

Autor(en): **L.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes**

Band (Jahr): **17 (1891)**

Heft 1 & 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-16475>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Indication des principaux ingénieurs qui ont servi le canton de Vaud en consacrant leur carrière au développement des Travaux publics dans le pays ou de ceux qui l'ont illustré par des travaux à l'étranger.

1. BERMONT, Henri-Samuel, d'Assens (1823-1870), ingénieur aux travaux du canal de la Durance à Marseille, ingénieur en chef des travaux entrepris par le prince Torlonia pour le dessèchement du lac Fucino, en Italie.

2. BERNARD, Rodolphe, de Cossonay, ingénieur, inspecteur des ponts et chaussées de la division du Midi. Sa nécrologie a été insérée au bulletin en 1886.

3. BRIDEL, Gustave, de Moudon et de Bienne (1827-1884), ancien élève de l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris, a parcouru l'une des plus brillantes carrières réservées aux ingénieurs suisses. L'un de ses premiers ouvrages a été son active collaboration au traité des chemins de fer d'Auguste Perdonnet, et à la construction du Palais de l'Industrie en 1855 à Paris. En Suisse, il a, dès 1857, pris en mains la construction de tous les ponts métalliques construits à cette époque sur le réseau de l'Ouest-Suisse et plusieurs ponts-routes pour l'Etat de Vaud. En même temps il soumettait à une nouvelle étude complète le projet de la correction des eaux du Jura élaboré primitivement par le colonel La Nicca. Plus tard ce fut lui qui devait mettre à exécution cette vaste entreprise.

Une fois cette correction arrivée près de son terme, Bridel rentra dans l'industrie des chemins de fer, achevait le réseau jurassien, relevait et amenait à bonne fin la ligne du Gothard menacée de ruine et venait enfin terminer trop tôt sa carrière, comme administrateur de la compagnie Jura-Berne-Lucerne et comme membre du conseil de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, à Berne, où il fut enlevé par trois jours de maladie, le 3 décembre 1884.

4. CÉARD, N. (1746-1821) ingénieur français dont la famille s'est fixée à Genève, auteur du projet du port d'Ouchy (1793), d'études pour la correction des torrents de Montreux et de Clarens, constructeur de la route du Simplon sous le règne de Napoléon I^{er}. Céard s'était aussi occupé de projets tendant à rendre navigable le Rhône entre la Méditerranée et Lyon et de Seyssel au lac Léman.

5. EMERY, Alfred, des Cullayes (1842-1889). Après avoir achevé ses études d'ingénieur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, M. Emery a été attaché pendant huit ans au bureau cantonal des ponts et chaussées à Lausanne, et occupa pendant la dernière année les fonctions d'ingénieur-adjoint de l'ingénieur cantonal. Il poursuivit ensuite sa carrière avec le plus grand succès dans les compagnies de chemins de fer de la Broye, de Viège-Simplon, du Jura pour la continuation du régional Tavannes-Tramelan et de la ligne du Locle au Col-des-Roches. Il s'occupa en dernier lieu du chemin de fer du Locle aux Brenets, où la mort est venue l'enlever prématurément à sa famille, à ses amis et à son pays et briser une carrière si utilement commencée.

6. EXCHAQUET, Abram-Henri, d'Aubonne (1742-1814), premièrement architecte-ingénieur de LL.EE. dans le pays de

Vaud, puis inspecteur des ponts et chaussées et des bâtiments dans la division du midi, auteur d'ouvrages techniques concernant l'art des ponts et chaussées et la géométrie.

7. FRAISSE, William, de Lausanne (1803-1885). La vie si remplie de cet ingénieur distingué a été écrite en détail par notre collègue M. l'ingénieur Ch. de Sinner dans le *Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes* en 1886, et nous nous y référons.

Mais nous voulons rappeler ici du moins les nombreuses fonctions publiques que M. Fraisse a successivement remplies jusque dans l'âge le plus avancé : major fédéral du génie, député au Grand-Conseil, ingénieur cantonal des ponts et chaussées, administrateur de la Compagnie de l'Ouest-Suisse, municipal de la ville de Lausanne, et enfin inspecteur fédéral des corrections du Rhin et des eaux du Jura.

8. GUISSAN, Jean-Samuel, d'Avenches (1740-1801), ingénieur hydraulique en chef de la Guyane française, a desséché les marais de Cayenne et fortifié cette ville. En 1798, il fut membre de l'Assemblée représentative provisoire du canton de Vaud ; il fut sous la république helvétique chef de division au ministère de la guerre, ingénieur général des cantons du Léman, de Fribourg et du Valais, et chef de brigade du génie helvétique.

9. LIARDET, Charles (1830-1873), de Belmont sur Lausanne, né à Cuarnens, a été élève de l'Ecole centrale des arts et manufactures. Liardet commença sa carrière comme ingénieur dans les ponts et chaussées vaudois pendant cinq années, après lesquelles il prit une part active aux travaux de construction de la ligne de l'Ouest-Suisse.

Il s'occupa ensuite pendant quelques années à la construction de diverses lignes ferrées en Espagne, puis en Sicile, puis revint en Suisse en 1867 occuper les fonctions d'ingénieur du contrôle pour l'état de Vaud sur les travaux de la ligne de Jougne à Eclépens.

Après l'achèvement de ces travaux, Liardet, avantagusement connu par sa grande expérience des travaux, la fermeté et la loyauté de son caractère, fut appelé au poste d'ingénieur en chef des chemins de fer du Jura bernois, poste qu'il occupa jusqu'au moment où une maladie de cœur vint l'enlever à son pays et à sa famille le 6 avril 1873.

10. MAYOR DE MONTRICHER, Frantz, de Lully, près Morges (1810-1858), ancien élève de l'Ecole polytechnique de Paris, ingénieur en chef des ponts et chaussées, s'est acquis une très grande réputation par la construction du canal de dérivation des eaux de la Durance à Marseille et spécialement du pont-aqueduc de Roquefavour.

11. MIRANI, ingénieur fréquemment consulté par le gouvernement bernois dans le dix-huitième siècle, était sans doute d'origine italienne. Son nom est resté attaché à l'un des canaux de dessèchement de la plaine de Villeneuve.

12. PELLIS, Edouard, des Clées (1837-1890). Cet ingénieur, connu par ses travaux scientifiques, techniques, militaires et philosophiques, a fait partie pendant plusieurs années du personnel des ponts et chaussées du canton de Vaud et a été l'un des principaux fondateurs de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes et de son Bulletin. Voir article nécrologique, dans le *Bulletin*, année 1890.

13. PERDONNET, Auguste, de Vevey (1801-1867), ingénieur à Paris. M. Perdonnet a été l'un des plus zélés promoteurs de l'industrie des chemins de fer en France. Il a créé en 1831 à l'Ecole centrale des arts et manufactures le premier enseignement supérieur sur cette nouvelle branche du génie civil. Il a été administrateur de plusieurs chemins de fer, notamment de l'Est français, de l'Ouest-Suisse et du Luxembourg. Il présida successivement l'association polytechnique de Paris et la Société des ingénieurs civils ; il fonda l'Association amicale des anciens élèves de l'école centrale des arts et manufactures et fut le directeur de cette école dans les dernières années de sa vie.

14. PERRONNET, Jean-Rodolphe, de Château-d'Œx (1708-1794), fut le premier directeur de l'Ecole des ponts et chaussées créée en 1747 à Paris. Perronet fut membre de plusieurs sociétés savantes et académies de France, d'Angleterre, d'Allemagne, de Russie et de Suède. Il revêtit de hautes fonctions en France.

Il est l'auteur d'environ douze grands ponts sur la Seine, la Loire et autres fleuves, et des canaux de navigation de Bourgogne, etc. C'est à lui que l'on doit la formule approximative, bien connue, pour le calcul de l'épaisseur des voûtes à la clef.

15. PICHARD, Adrien, d'Yverdon (1790-1841). Admis en 1807 à l'Ecole polytechnique de Paris, puis à l'Ecole des ponts et chaussées, il entra d'abord dans ce corps d'ingénieurs et même s'était fait naturaliser français pour pouvoir continuer sans obstacle à servir la France. Il obtint cependant en 1817 du gouvernement français un congé illimité pour remplir les fonctions d'ingénieur cantonal et d'inspecteur des bâtiments qui lui avaient été confiées par le conseil d'Etat vaudois, fonctions qu'il exerça jusqu'à sa mort arrivée le 25 juillet 1841.

Il avait reçu en 1834 du gouvernement français le titre d'ingénieur en chef honoraire des ponts et chaussées.

Son activité dans le canton de Vaud a été considérable.

Pichard a présidé à l'exécution des travaux les plus importants décrétés par le Grand-Conseil. Il est l'auteur de la plus grande partie du réseau des routes vaudoises construites de son temps, et spécialement du Pont-Pichard (Grand-Pont) et de la route de ceinture de Lausanne.

Son nom se trouve aussi dans les rapports écrits à cette époque sur les grandes questions hydrauliques du Léman, des eaux du Jura, du Rhône, encore à l'ordre du jour.

C'est lui qui a construit la maison pénitentiaire pour les hommes à Lausanne. Il a écrit quelques ouvrages philosophiques scientifiques. Il présida de 1835 à 1837 la Société vaudoise d'utilité publique.

16. DE RHAM, David, de Giez (1826-1881). Ancien élève de l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris. A fait partie de la Commission de travaux publics du canton de Vaud et a été chargé de l'étude et de la direction des travaux de plusieurs constructions de routes pendant sa carrière.

17. DE SAUSSURE, Hippolyte, de Lausanne (1801-1852), élève de l'institut de Fellenberg à Hofwyl, compléta son éducation dans les universités de Heidelberg et d'Edimbourg. Dans le canton il occupa successivement les emplois civils suivants :

Ingénieur pour la triangulation du canton de Vaud ; Préfet du district de Lausanne lors de la création de ce nouvel ordre de fonctionnaires en 1832 ; Inspecteur des ponts et chaussées de la

division du midi de 1834-1845 ; Ingénieur cantonal de 1845 jusqu'à sa mort en 1852.

18. DE SAUSSURE, Victor, de Lausanne (1797-1869), ingénieur, fit une partie de ses études à l'Ecole polytechnique de Paris et fut successivement membre, puis vice-président de la commission des travaux publics et contrôleur des travaux publics. M. de Saussure a été pendant environ quarante années exécutives à la tête des travaux publics vaudois où il a laissé d'ineffaçables souvenirs comme administrateur et ingénieur.

19. VENETZ, Ignace, ancien ingénieur en chef du canton du Valais, a projeté et exécuté dans le canton de Vaud beaucoup de travaux, tant pour routes que pour corrections de torrents et de rivières et dessèchements de marais.

Il a consacré beaucoup d'efforts et de sacrifices à l'endigement de la baie de Clarens.

20. VORUZ, Louis, de Moudon, fils du constructeur de la route de Lausanne à Berne, et né en 1768. Il fut d'abord receveur du bailliage d'Oron, sous le gouvernement bernois. Il fit partie du premier Grand Conseil vaudois, fut inspecteur des ponts et chaussées de la division du nord et c'est à lui que sont dues, en tout ou en partie, les constructions des routes de Moudon à Chexbres et de Moudon à Echallens. Entré au Conseil d'Etat en 1821 comme successeur du landamman Auguste Pidou, il conserva ces fonctions jusqu'à sa mort arrivée en 1824. Le nom de cette famille s'écrivait primitivement *Vaubruz*.

Les notes qui précèdent avaient été écrites, pour la plupart, pour faire partie d'une notice descriptive sur les travaux publics du canton de Vaud écrite en vue de l'exposition suisse de 1883, à Zurich. Elles ont été complétées de quelques noms.

Nous laissons aux plumes autorisées de nos collègues, MM. les ingénieurs de la compagnie Jura-Simplon et de MM. les architectes de notre société le soin de rappeler à leur tour les noms des hommes qui ont apporté le tribut de leurs talents dans ces diverses spécialités.

L. G.

DOCUMENTS CONSULTÉS : *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois*, etc., par Albert de Montet. — *Bulletin de l'Association des anciens élèves de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures de Paris*. — Renseignements particuliers obligeamment fournis par quelques familles.

SÉRIE DE PRIX APPLICABLE AUX TRAVAUX DU BATIMENT A NEUCHÂTEL, élaborée par *Alfred Rychner* et *Louis Perrin fils*. 2^{me} édition, 1891. Librairie A.-G. Berthoud, Neuchâtel. Prix : 4 fr. 50.

Cette série de prix très complète et très bien analysée comprend en 145 pages 2130 articles. Elle est suivie du tarif des honoraires d'architectes ; de renseignements techniques ; poids et mesures avec tables de réduction ; renseignements sur les poids de divers matériaux, ardoises, tuiles, tuyaux ; calcul des charpentes ; résistance des colonnes en fonte et fer ; dimensions diverses se rapportant aux constructions ; droits d'entrée des matériaux ; poids des fers, zinc, tôles, tuyaux ; résistance des fers double T ; poids spécifiques ; formules et renseignements divers, et, sous la forme d'un glossaire alphabétique, de précieux renseignements administratifs.

Un exemplaire de cet ouvrage est déposé à notre bibliothèque.